

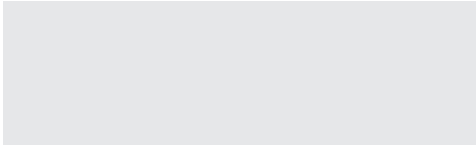
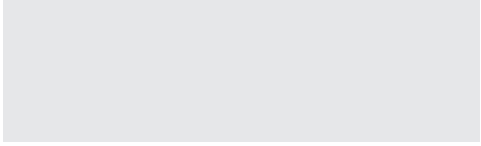


Proves d'accés a la universitat

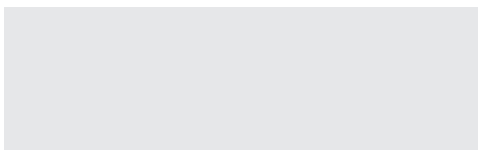
Convocatòria 2014

Llengua estrangera **Francès**

Sèrie 3 - A

	Qualificació	Etiqueta de qualificació
Comprensió escrita	<input type="text"/>	
Redacció	<input type="text"/>	
Comprensió oral	<input type="text"/>	

Etiqueta identificadora de l'alumne/a



Ubicació del tribunal

Número del tribunal

GÉNÉRATION TOUT À L'EGO

C'est devenu une manie. Presque une obsession. Une à deux fois par semaine, Lola, 13 ans, change la photo de son profil Facebook. Sur la dernière en date, cette brunette montre son nouveau chapeau. Bingo ! Quarante-deux amis ont « liké » et seize ont fait des commentaires. Lola est sur le réseau social depuis six mois, et elle adore s'y exposer. « *Facebook est comme un livre où je me raconte* », dit-elle. « *Je montre ma vie, ce que je fais, les derniers vêtements que j'ai eus.* » Elle n'est pas un cas isolé, les adolescents envahissent le réseau. D'après le baromètre 2012 « Enfants et Internet », 80 % des 13-15 ans et 92 % des 15-17 ans y sont inscrits et, comme Lola, 86 % de ces derniers y publient des photos. On les y voit entre copains, en vacances, en soirée. Regard droit dans l'objectif, tête de côté, poses provocantes... Ils sont totalement narcissiques, nos adolescents **numériques** ?* « *Oui, mais c'était déjà le cas avant* », estime la philosophe Anne Dalsuet. « *Les réseaux sociaux donnent juste une nouvelle résonance à cette tendance. Avant, on faisait des albums photos, maintenant, on les met sur Facebook, car tout le monde a intégré le principe selon lequel " pour exister, il faut être vu." Les jeunes aussi* ».

Ils y sont même particulièrement sensibles. « *C'est un âge où l'on aime être admiré, rassuré* sur son corps et sur son apparence* », estime Jacques Henno, spécialiste du numérique. « *Pour eux, les " Like " prouvent leur valeur* », affirme le psychiatre Xavier Pommereau. Car être « liké », c'est être populaire, une notion clé pour les adolescents, un élément indispensable à la construction de leur identité.

Mais se raconter sur Internet peut être risqué car les plus jeunes postent parfois la photo ou le message de trop. « *Quand ils sont derrière leur écran, ils ne mesurent pas toujours le poids des mots* », dit Jacques Henno. « *Mais s'ils ont écrit n'importe quoi, la " vraie vie " les rattrape le lendemain sous la forme d'une dispute à la sortie de l'école. Ils comprennent vite la leçon.* »

Le temps porte aussi ses fruits. À la longue, les jeunes **se lasseraient*** de ce « tout à l'ego ». « *Des adolescents commencent à quitter Facebook* », remarque Pascal Lardellier, professeur en sciences de la communication. « *Ils sont saturés d'auto-narration continue.* » Julie, 15 ans, trois ans de réseau social derrière elle et 355 amis, se connecte pour écrire à ses copains qui vivent loin et retrouver des camarades de maternelle ou de primaire. « *Au début, je faisais surtout attention à mon image* », dit-elle, « *je mettais plus de jolies photos de moi. Aujourd'hui, je trouve que ce n'est pas si intéressant de faire ça.* » La jeune fille est sur Twitter depuis un an. « *On s'y prend moins au sérieux.* » Des adolescents utilisent aussi Instagram, un réseau social d'images, qu'ils jugent plus créatif. Comme sur Facebook, on y met des photos, mais l'idée est de donner à voir le monde. Pas seulement son nombril.

D'après *Le Nouvel Observateur* (17 octobre 2013)

* **numérique** : Digital.

* **rassurer** : Sécuriser, tranquilliser.

* **se lasser** : Se fatiguer.

Gramàtica	
Lèxic	
Estructuració discursiva	
Total	
Nota de la redacció	

Expression écrite (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction d'un minimum de dix lignes (100 mots environ) sur UN des sujets suivants :

OPTION A

Utilisez-vous les réseaux sociaux comme Facebook ? Pourquoi ? Si oui, qu'est-ce que vous y montrez ? Aimez-vous avoir des amis « virtuels » ou préférez-vous des amis « réels » ? Pourquoi ?

OPTION B

Dans le texte, il est dit que les jeunes cherchent surtout à être aimés. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ? Est-ce aussi votre cas ? Est-ce que l'opinion des autres est importante pour vous ? Si oui, de quelles personnes ? Pourquoi ?

COMPRÉHENSION ORALE

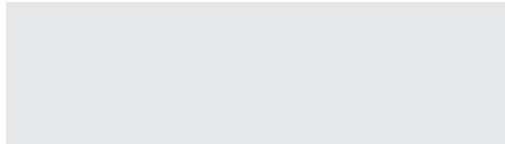
Etiqueta del corrector/a



--	--

--	--

Etiqueta identificadora de l'alumne/a



Institut
d'Estudis
Catalans



Proves d'accés a la universitat

Convocatòria 2014

Llengua estrangera

Francès

Sèrie 4 - A

	Qualificació	Etiqueta de qualificació
Comprensió escrita	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Redacció	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Comprensió oral	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Etiqueta identificadora de l'alumne/a

Ubicació del tribunal

Número del tribunal

À LA POURSUITE DU BONHEUR

Avant, lorsqu'on demandait à Benoît ce qu'il avait fait de sa journée, ce Parisien de 34 ans répondait : « Rien. Je suis chômeur. » Depuis qu'il avait perdu son emploi, ce diplômé en biologie **ressassait*** son ennui et sa culpabilité de ne pas avoir un curriculum assez « attractif ». Alors, il a consulté un psychologue qui lui a demandé de consigner, chaque soir dans un cahier, trois choses qui lui ont donné du plaisir dans la journée. « Au début, je trouvais ça bizarre. Mais je me suis rendu compte que je passais des moments super avec ma fille ou mon voisin. Et qu'à vrai dire, depuis mon chômage, je m'occupais beaucoup plus des gens autour de moi. » Quelques semaines plus tard, Benoît a fait un autre exercice : se trouver trois ou quatre qualités incontestables. « Cette fois, j'ai pris conscience que mon curriculum n'était pas lamentable. Que, simplement, je n'avais pas accepté n'importe quel travail par le passé. » Ce qui lui a permis de trouver le genre d'emploi qu'il souhaitait occuper et de présenter sa candidature...

Comme beaucoup d'autres Français, ce trentenaire a découvert la « psychologie positive » (PP), un ensemble de méthodes thérapeutiques nées à la fin des années 1990. « Je n'essaie pas de faire croire à mes patients que la vie, c'est du bonheur, mais que les moments de bonheur existent. Et, plus profondément, que la vie est souvent telle que nous la regardons », précise la psychologue Béatrice Millêtre.

Car le bonheur ne s'apprend pas vraiment, il s'autorise. Prendre l'initiative de se donner de petits moments de plaisir est un exercice bien plus difficile qu'on ne l'imagine. « Demander aux patients de se permettre trois moments de bien-être dans la journée provoque d'incroyables résistances », explique le thérapeute Emmanuel Boudier. Pourtant, aller boire un café en terrasse, voir une exposition ou regarder un coucher de soleil ne coûte pas grand-chose. « Mais bien des personnes ne pensent pas le mériter. » Pas facile non plus de dresser les « listes positives » courantes dans la PP : en quoi ai-je été utile à quelqu'un récemment ? Qu'est-ce que j'apprécie dans ma vie ?

Pour autant, préviennent les psychologues, il ne s'agit pas de répéter aux patients combien ils sont formidables, ni de leur **marteler*** le proverbe chinois : « Si tu veux être heureux, sois-le. » « Tout le monde serait heureux s'il suffisait qu'un psychologue le décrète ! », sourit la psychologue Antonia Csillik. « La PP a cette spécificité de mettre l'accent sur les ressources que chacun a en soi : quelles sont les qualités sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour nous en sortir ? »

Le travail du psychologue consiste aussi à aider le patient à parvenir à cette chose si difficile et finalement si évidente : accepter ses limites. Béatrice Millêtre cite ainsi le cas d'un jeune patient, caricature pathologique de notre époque où il faut à tout prix « se réaliser » : « Il voulait devenir le plus grand pianiste vivant, puis la semaine suivante un chirurgien star... Il a fallu qu'il accepte de **revenir sur terre**.* » Aujourd'hui, tout en se reconnaissant des qualités, il accepte de suivre une « simple » formation universitaire. « Ne pas accepter les choses comme elles sont et penser tout le temps à ce qu'elles auraient pu être, c'est cela, la dépression », résume la psychiatre Christine Barois.

Si la « pensée positive » ne fait pas de miracles, elle montre quand même une véritable efficacité. Mais attention : il faut s'adresser à des professionnels diplômés. Apprendre à voir le verre à moitié plein, c'est un métier !

D'après *Le Nouvel Observateur* (19 septembre 2013)

* **ressasser** : Répéter sans cesse.

* **marteler** : Répéter avec insistance pour convaincre.

* **revenir sur terre** : Revenir sur le plan des réalités concrètes et non de l'imagination.

Compréhension écrite [4 points : 0,5 points par réponse correcte]

Dans les questions ci-dessous, choisissez la réponse qui convient (UNE seule réponse est correcte). Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,16). Cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse.

		Espai per al corrector/a		
		Correcta	Incorrecta	No contestada
1.	Quelle a été la première réaction de Benoît lorsque son psychologue lui a demandé d'écrire trois choses qui lui avaient procuré du plaisir dans la journée ? <input type="checkbox"/> Il a été enthousiasmé par l'idée. <input type="checkbox"/> Il s'est montré sceptique. <input type="checkbox"/> Il a été étonné. <input type="checkbox"/> Il s'est fâché.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2.	Quel est l'aspect positif que Benoît a su découvrir dans sa vie de chômeur ? <input type="checkbox"/> Qu'il pouvait faire des études universitaires. <input type="checkbox"/> Qu'il pouvait faire toutes les choses qu'il n'avait pas le temps de faire quand il travaillait. <input type="checkbox"/> Qu'il s'intéressait beaucoup plus aux personnes de son entourage. <input type="checkbox"/> Qu'il n'avait pas à se lever de bonne heure.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3.	Quelle a été l'incidence de la psychologie positive sur la vie de Benoît ? <input type="checkbox"/> Il a repris confiance en lui. <input type="checkbox"/> Il s'est résigné à sa condition de chômeur. <input type="checkbox"/> Il a accepté un emploi même si ce n'était pas celui qu'il voulait. <input type="checkbox"/> Il a décidé de poursuivre sa formation pour avoir l'emploi qu'il voulait occuper.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4.	D'après la psychologue Béatrice Millêtre, de quoi dépend que nous nous sentions heureux ou pas ? <input type="checkbox"/> De notre profession. <input type="checkbox"/> De notre entourage. <input type="checkbox"/> De notre situation économique. <input type="checkbox"/> De nous-mêmes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.	Est-ce que, selon le thérapeute Emmanuel Boudier, l'argent est important pour être heureux ? <input type="checkbox"/> Oui, il est difficile d'être heureux si on n'a pas beaucoup d'argent. <input type="checkbox"/> Non. <input type="checkbox"/> Oui, parce que ce qui nous fait plaisir coûte en général très cher. <input type="checkbox"/> Il ne se prononce pas à ce sujet.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6.	Pourquoi, selon le thérapeute Emmanuel Boudier, beaucoup de personnes ont des difficultés pour savourer les moments heureux ? <input type="checkbox"/> Parce qu'ils pensent que c'est un privilège qu'ils ne méritent pas. <input type="checkbox"/> Parce qu'ils n'ont pas d'argent. <input type="checkbox"/> Parce que leur entourage ne les encourage pas à le faire. <input type="checkbox"/> Parce qu'ils ont eu une enfance difficile.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7.	Qu'est-ce qui distingue la psychologie positive des autres méthodes thérapeutiques ? <input type="checkbox"/> Dans ces pratiques, le thérapeute dit tout le temps aux patients qu'ils sont extraordinaires. <input type="checkbox"/> Dans ces pratiques, on souligne l'importance des potentialités de chacun. <input type="checkbox"/> Dans ces pratiques, on renforce les liens avec l'entourage. <input type="checkbox"/> Dans ces pratiques, on essaie de faire voir au patient le côté amusant de tout ce qui lui arrive.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8.	D'après le texte, quelle est la leçon que le jeune patient de Béatrice Millêtre a apprise du traitement qu'il a suivi ? <input type="checkbox"/> Qu'il faut être ambitieux pour obtenir ce que l'on veut dans la vie. <input type="checkbox"/> Que l'argent n'est pas déterminant pour être heureux. <input type="checkbox"/> Qu'il suffit de vouloir une chose pour l'obtenir. <input type="checkbox"/> Qu'il faut être réaliste et s'accepter tel qu'on est.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Correctes Incorrectes No contestades

Recompte de les respostes

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

Nota de comprensió escrita

Gramàtica	
Lèxic	
Estructuració discursiva	
Total	
Nota de la redacció	

Expression écrite (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction d'un minimum de dix lignes (100 mots environ) sur UN des sujets suivants :

OPTION A

Vous sentez-vous heureux/heureuse ? Qu'est-ce que le bonheur pour vous ? Quels sont les moments de bonheur auxquels vous ne renoncerez pas ? Pourquoi ?

OPTION B

Quelles sont vos principales qualités ? Et vos défauts ? Dans le cas des défauts, qu'est-ce que vous faites pour essayer de les compenser ?

COMPRÉHENSION ORALE

ENTRETIEN AVEC LA JOURNALISTE ÉVELYNE DHÉLIAT

Lisez les questions ci-dessous et écoutez attentivement l'enregistrement sonore. Puis cochez la bonne réponse (UNE seule réponse est correcte). Attention: chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,08). Cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse.

[2 points : 0,25 points par réponse correcte]

1. Est-ce que la maladie qu'elle a eue a été une expérience traumatisante pour Évelyne Dhéliat ?
 - Oui, tout à fait, sa vie a complètement changé.
 - Un peu, parce que cela a été une rupture, mais pas beaucoup.
 - Non, pas du tout.
 - Cela a été assez traumatisant parce qu'elle ne voit plus la vie comme avant de tomber malade.

2. Est-ce qu'Évelyne Dhéliat garde un bon souvenir de son enfance ?
 - Oui, elle pense qu'elle a eu une enfance formidable.
 - Pas du tout, elle ne s'entendait pas avec ses parents.
 - Ni bon ni mauvais, elle a eu une enfance tout à fait banale.
 - Elle ne se prononce pas à ce sujet.

3. Quelle était la profession de la mère d'Évelyne Dhéliat ?
 - Elle avait une papeterie.
 - Elle avait une parfumerie.
 - Elle était directrice commerciale d'une compagnie de transport de céréales.
 - Elle était femme au foyer.

4. Combien de frères ou de sœurs Évelyne Dhéliat a-t-elle ?
 - Une sœur.
 - Un frère.
 - Un frère et une sœur.
 - Aucun, elle est fille unique.

5. Quel âge Évelyne Dhéliat avait-elle quand elle a eu sa fille ?
 - 20 ans.
 - 30 ans.
 - 21 ans.
 - 31 ans.

6. Pourquoi Évelyne Dhéliat n'a-t-elle eu qu'un seul enfant ?
 - Parce qu'après la naissance de sa fille elle avait décidé qu'elle n'aurait plus d'enfants.
 - Parce que, quand elle avait prévu d'avoir un deuxième enfant, elle n'a plus eu envie de s'occuper d'un bébé.
 - Parce qu'elle est tombée malade et qu'elle n'a plus pu avoir d'enfants.
 - Parce que son mari ne voulait plus d'enfants.

7. Pourquoi Évelyne Dhéliat n'a-t-elle pas l'impression d'être une mamie pour ses petits-enfants ?
 - Parce qu'elle travaille.
 - Parce qu'elle est très jeune pour être grand-mère.
 - Parce qu'elle voit très rarement ses petits-enfants.
 - Parce que ses petits-enfants l'appellent par son prénom.

8. Quels sont les défauts d'Évelyne Dhéliat ?
 - Elle est antipathique et ambitieuse.
 - Elle est vaniteuse et peu diplomatique.
 - Elle est orgueilleuse et rancunière.
 - Elle est têtue et autoritaire.

Espai per al corrector/a		
Correcta	Incorrecta	No contestada
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Correctes	Incorrectes	No contestades
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Recompte de les respostes		
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nota de comprensió oral		
<input style="width: 80px;" type="text"/>		

Etiqueta del corrector/a



--	--

--	--

Etiqueta identificadora de l'alumne/a



Institut
d'Estudis
Catalans